

Q. N. 365, 5.

X 1879507



**T H E S E S**  
DES  
**PRINCIPES DV BLASON**  
OV  
**DE L'ART HERALDIQVE,**  
*Lesquelles*

SOVS LA PRESIDENCE DE  
**MONSIEVR LE DOCTEVR**  
**JEAN CHRISTOFFLE WAGENSEIL,**  
PROFESSEVR TRES-CELEBRE DV DROIT  
PVBLIC, ET DES LANGVES ORIENTALES, DANS  
L'VNIVERSITE D'ALTDORF,  
SOVTIENDRA

**JEAN JACQVES STVRM,** l'Authcur.  
A ALTDORF.

*Le Mars.*

---

Imprimé chez Jean Henri Schönerstadt,  
L'AN M DC XC.







THE  
PRINCIPAL  
DEPART



de c  
Circ  
écri  
peu  
Et  
sero  
vir  
lem  
plu  
Fra  
peu  
qu  
aise  
rel  
de  
estr  
cue  
à t  
mo







T. A. D.

## PREFACE.

**S**I l'on ne regarde que le temps, où nous vivons maintenant, il semblera peut-estre fort mal-à propos, d'écrire quelque chose en François : Et je ne pretends pas non plus de soutenir le contraire, bien que je sois persuadé, que tout le monde ne sera pas de ce sentiment ; mais quand on veut aussi considerer les autres Circonstances, j'espere que je ne merite pas tant de blame, ayant écrit quelques lignes Françaises sur un sujet, qui, quoy qu'il soit peu connu en Allemagne, ne laisse pourtant pas d'estre tres-noble & tres-utile. On me reprochera sans doute, que la Langue Latine seroit aussi belle que la Française, Et que j'aurois bien dû me servir plustost de celle qui est le plus en vogue parmy nous autres Allemands. Il est vray que possible un autre que moy auroit fait avec plus de succès dans la Langue Latine, ce que j'ay entrepris en François ; mais j'avouë aussi, qu'il auroit esté impossible à mon peu de capacité d'exprimer comme il faut, les termes du Blason, qui sont tout à fait techniques, Et ainsi inconnus, Et mesme mal-aisé à nommer, dans une autre Langue, que dans leur Naturelle. Voila la Raison, mon tres-honoré Lecteur, qui m'a induit de faire ce que dans un autre cas ne pourroit que mal-aisement estre excusé. Je recommande cependant ce peu de Theses que j'ay cueilly de divers Auteurs, à tes bonnes graces, Et les soumetts à ton jugement, te suppliant de pardonner plustost à la bassesse de mon esprit, que de mespriser les innocentes Lignes. Adieu.



**L** Es Armoiries ont cela de commun avec plusieurs autres choses, que le Hazard les a fait naitre, la Coustume les a établies, & l'Vfage insensiblement authorisées. Et ces trois temps il leur falloit passer pour venir à la perfection, où elles sont. Le premier est le temps de leur Naissance, c'est à dire le mesme temps, où les Tournois ont commencé en Allemagne, au dixieme siecle, sous Henry l'Oiseleur; ce qui est bien à croire, quand on considere le raport qu'il y a des anciens Ecussons avec la figure de ceux qui sont en usage dans l'Art Heraldique; & les anciens monumens, avec des armes autant qu'on en peut trouver, jusques à present, ne sont pas d'une plus haute Antiquité, que du dixieme siecle. Mais ce commencement estoit si ambigu & si foible, qu'il auroit esté mal-aisé d'establir des certaines regles sur cet Art indefini, & ces Figures de caprice. Les Herauts des Princes étoient les premiers, qui en ont pris soin, mais comme ces gens n'avoient point de connoissance pour la plus part, ny des lettres ny des histoires, ils n'ont presque donné que des Fables au Public. Apres ceux-cy y ont travaillé quelque peu les Vieux Gentils-hommes, qui ayant fait toute leur vie Profession des Armes, n'ont aussi pas beaucoup avancé, non plus que les premiers. Enfin il se sont aussi trouvés des Scavants qui ont entrepris de regler principalement la pratique du Blason, ou de l'Art de connoitre & de distinguer les Armoiries les unes d'avec les autres.

II. C'est donc ce que s'attribüent les François à eux tous seuls, disant, qu'ils avoient fait les Armes hereditaires, & mises en certaines regles, qui se doivent observer universellement. Mais ceux qui concedent le premier usage des Armoiries aux Allemans, ont tort de leur vouloir nier celuy du Blason, & la Regle, de ne mettre pas couleur sur couleur, ny metal sur metal, semble avoir esté plustost connuë en Allemagne



magne qu'en France, d'autant que l'on ne trouvera pas cette  
faute dans les plus anciens Ecus. Il faut pourtant accorder  
aux François que ce sont eux, qui entendent le mieux de tou-  
tes les autres Nations cet Art, & qui le perfectionnent de la  
meilleure façon. Neantmoins le sçavant & fort pieux Mon-  
sieur Spener a commencé avec beaucoup de succès & un ap-  
plaudissement universel de l'introduire aussi en notre Alle-  
magne, ayant fait un Traité Heraldique, appelé *Historia In-*  
*signium Illustrium.*

III. L'usage de cet Art est, de connoître par les Armes, & par  
leurs Figures, la Noblesse, & les Familles de ceux, qui les por-  
tent.

IV. Avant que de faire voir les Marques qui nous peuven  
donner cette connoissance, il faut expliquer ce que sont les  
Armes. Elles ne sont donc autre chose qu'un Ecusson rempli  
d'Emaux (c'est à dire des Metaux & des Couleurs) & de Figu-  
res déterminées & autorisées par ceux qui ont le pouvoir  
d'en donner. Et ces mesmes Figures sont les marques d'hon-  
neur & de la Noblesse, qui distinguent leurs possesseurs des  
Marchands ordinaires, des Ouvriers, & des autres gens,  
qui ont bien quelques fois aussi des Armoiries, mais qui ne  
sont pas marques d'honneur, bien qu'elles en soient de distin-  
ction.

V. On peut diviser les Armes en *Armes de Domaine*, com-  
me sont celles des Rois & des Princes: *De Communautés*, com-  
me celles, qui appartiennent aux Villes & aux Républiques:  
*De Familles*, ou celles que porte une certaine Famille ou Mai-  
son noble, pour la distinction d'avec une autre Maison noble:  
*D'Alliance*, qui sont celles que l'on acquiert par les Maria-  
ges & autres Alliances: *Armes de Concession*, qu'un Prince  
nous accorde en recompense de quelques services: *De Pre-*  
*tention*, comme s'appellent celles qu'un Seigneur porte dans  
son penon Genealogique, pour montrer le droit qu'il a sur  
quel-



quelque Terre ou Province, dont il n'a pourtant pas la possession: *De Patronage*, que portent les Princes ou Seigneurs, qui ont droit de nommer à quelque Benefice: *De Dignité*, qui nous informent de la qualité de celuy qui les porte.

VI. Toutes ces Armes peuvent aussi être ou *Arbitraires*, que l'on donne arbitrairement sans aucune reflexion à quelque chose, comme celles de son Altesse Serenissime Monseigneur le Prince d'Oettingue; ou *Parlantes*, qui ont du rapport au Nom, comme celles du Dauphin; ou *Armes d'Allusion*, qui font reflexion sur des diverses choses passées, comme les Armes de l'Electeur de Mayence.

VII. Parlons maintenant des Parties des Armes en particulier, qui sont, à ce que j'ay déjà dit, trois en nombre. La première Partie est l'*Ecusson*, qui est la Table des pièces qui composent les Armoiries. Sa forme est différente selon la diversité des Nations: Les Allemans le portent en plusieurs façon, mais le plus ordinaires sont cartouchés: Les François le portent toujours quarré par le haut, & arrondi en bas, avec une petite pointe: Les Espagnols ont presque la mesme figure, mais sans pointe en bas: Les Italiens la plus part se servent de la forme Ovale. Anciennement on portoit l'Ecu couché le Timbre assis sur l'angle diagonale gauche. Ils se trouvent aussi qui portent plusieurs Ecus; comme aussi des Ecus accolés, dont se servent le plus souvent les femmes mariées. Les filles portent les Ecus en Lozange, ou pour parler plus distinctement, formés comme un double Triangle, dont se servent aussi les Veuves, mais avec cette difference, que celles cy les portent environnés d'une Cordeliere entrelacée avec des lacs d'amour, pour, temoigner, que la mort n'est pas capable de dénouer le Lien de leur Affection, au lieu que les premières ont des guirlandes, ou couronnes de fleurs.

VIII. L'autre Partie des Armes sont les *Emaux*, ou les *Metaux* & les *Couleurs*. Ce qui touche les Metaux, il n'y en a que

que  
font  
autr  
crai  
teinc  
àjou  
fable  
se pe  
glois  
quel  
dit d  
du v  
tez a  
IX  
Hac

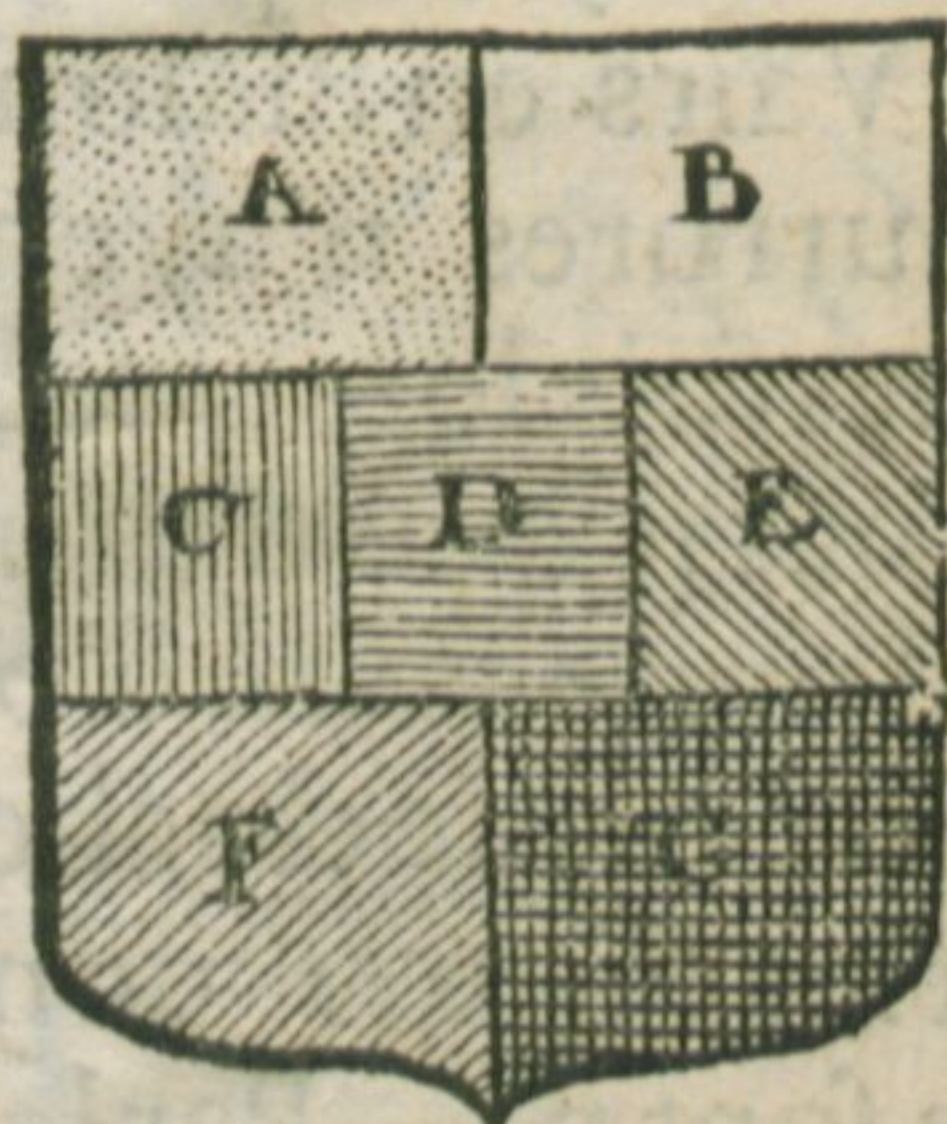


L'O  
l'ec  
il est  
reté  
C'est  
la d  
Me  
Die  
hor  
ge.



que deux, *Or et Argent*. Les couleurs reçues dans le Blason sont quatre : *Azur*, qui est bleu ; *Gueules*, ou rouge ; *Sinople*, autrement verd ; Car le sinople est proprement une sorte de craie, ou de mineral, qui se trouve au Levant , & est bon pour teindre en verd. *Sable* ou noir. Quelques uns veulent aussi àjouter le *Pourpre*, qui est composé de l'azur, du gueules, du sable, & du sinople, & il est dit couleur amphibie, par ce qu'il se peut mettre sur les metaux , & sur les couleurs. Les Anglois admettent aussi le *Sanguin*, *Tané*, & l'*Orangé*. S'il se trouve quelque couleur de chair, on l'appelle *Carnation*, & ce mot se dit de toutes les parties du corps humain , particulièrement du visage , des mains , & des pieds, quand ils sont representez au naturel.

IX. En tailles douces ces Emaux se font connoître par des Hachures. *L'Or* (A) est pointillé. *L'Argent* (B) est tout blanc.



*Le Gueules* (C) se represente par des traits perpendiculaires. *L'Azur* (D) par des Horizontales. *Le Sinople* (E) par des lignes diagonales de droite à la gauche: *Le Pourpre* (F) par des traitstirés de la gauche vers la droite. *Le Sable* (G) se forme par des lignes tirées en Croix. Il faut aussi remarquer la signification des Emaux.

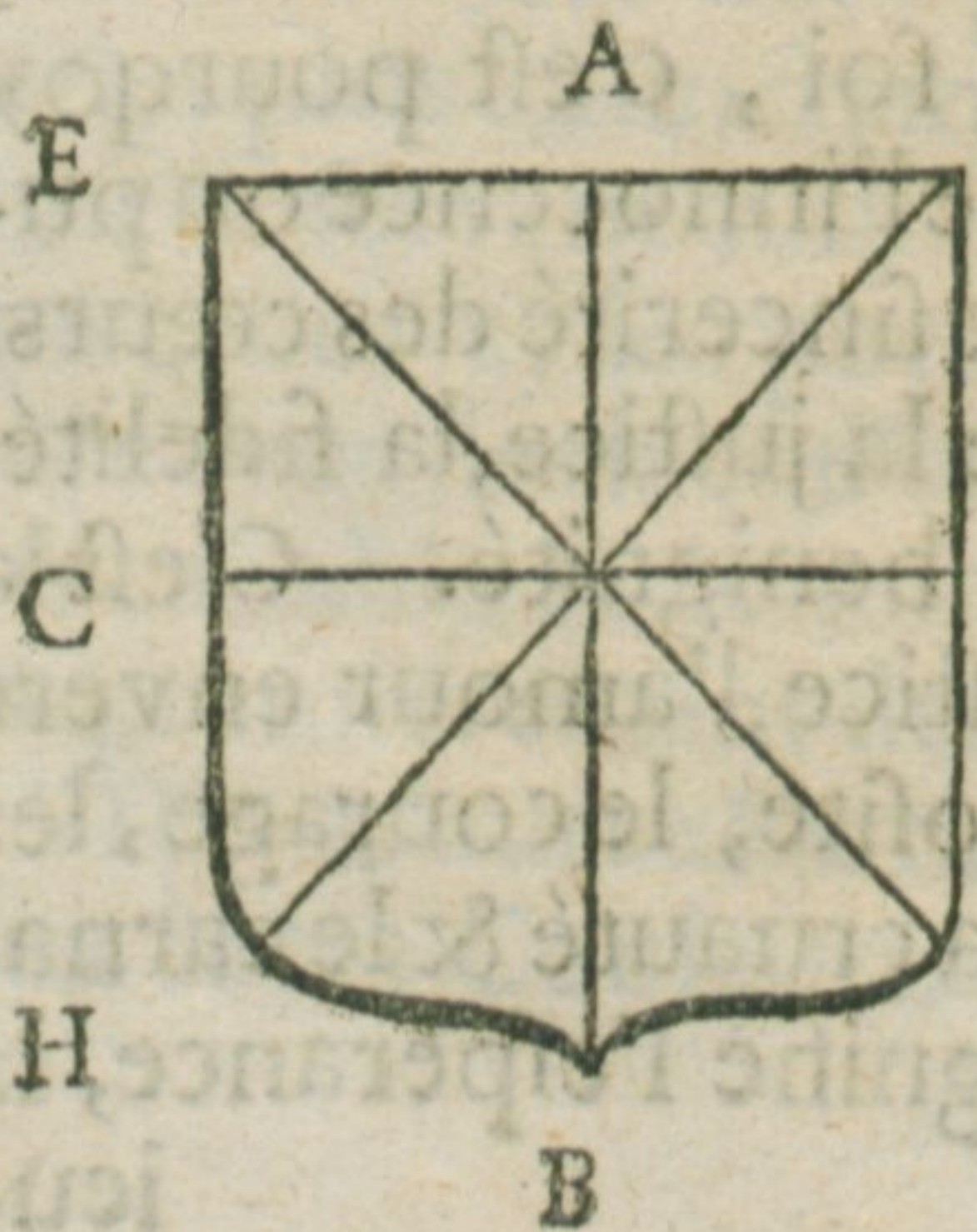
*L'Or* donc signifie richesse, abondance, noblesse, la charité, l'eclat, constance, & fermeté dans la foi, c'est pourqoy il est le *Soleil* des Emaux. *L'Argent* signifie l'innocence ou pureté de moeurs, la candeur, la franchise, & sincerité des cœurs. C'est la *Lune* des Emaux. *L'Azur* signifie la justice, la fidelité, la douceur, l'activité, la docilité, & la benignité. C'est la *Mer* des Emaux. *Le Gueules* signifie la justice, l'amour envers Dieu, & envers le prochain, la generosité, le courage, les honneurs, les dignitez, & quelquefois la cruauté & le carnage. C'est le *Feu* des Emaux. *Le Sinople* signifie l'esperance, la jeu-



jeunesse, la force, la vigueur, la gayeté, la belle humeur. C'est l'Air des Emaux. Le Sable signifie la melancolie, la prudence, & le secret dans les entreprises. C'est la Terre des Emaux. Le Pourpre signifie la grandeur souveraine, mais sans esclat; quelque fois il est le symbole de la charité, de la temperance, & de la pieté.

X. Outre ces Emaux il y a encore deux Pannes ou Fourrures, qui ont aussi esté introduites dans les Armes, *Hermine* & *Vair*. La premiere est la peau d'une petite belette qu'on trouve dans les pais Septentrionaux qui est blanche, & a le bout de la queue noir. On la fait ordinairement noire, d'où vient qu'elle se montre en Ecu blanc, & s'il y a des Hermine d'Argent sur un Ecu de Sable, il est appellé contre-hermine. Le Vair est pareillement la peau d'un petit Animal, auquel on a donné le nom de Vair, quasi *Variiegatus*; son dos est gris approchant beaucoup du bleu, & le ventre blanc, c'est pourquoy ces deux Couleurs sont propres des Vairs en Blason; mais cela n'empêche pas que ces deux fourrures n'ayent aussi improprement d'autres Emaux. Toutesfois lors que le Vair ou Vairé est d'autre couleur & d'autre metal que d'azur & d'argent, il le faut exprimer. Ainsi on dit, il porte vairé d'or & des gueules. Le Vair est fait en forme de verre ou de cloche.

3 XI. La troisieme Partie des Armoiries, sont les *Figures*, dont il y en a qui sont propres & d'autres qui ne le sont pas. Par les

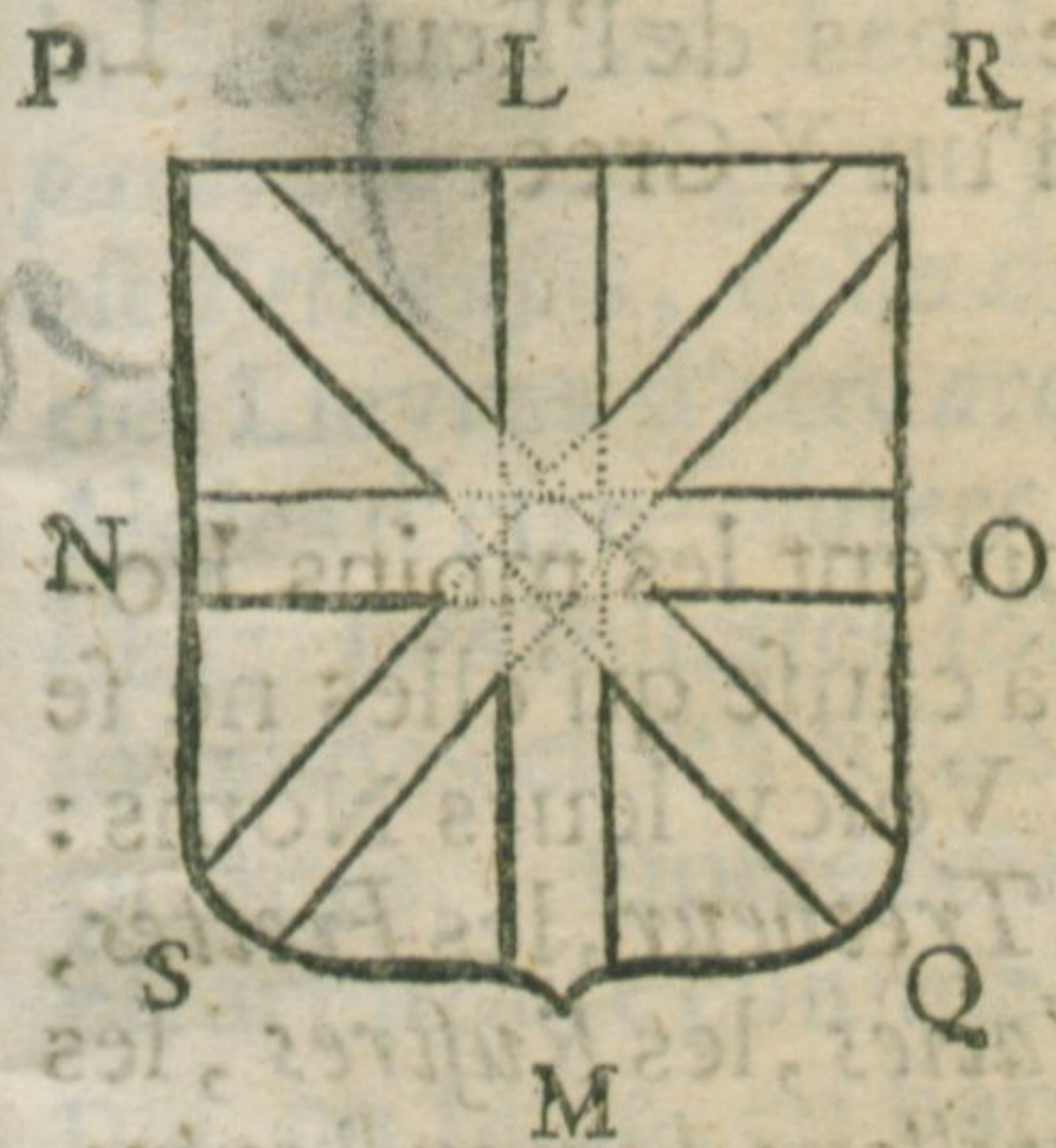


premieres il s'entendent les quatre Partitions de l'Ecu, *Party*, *Coupé*, *Tranché*, *Taillé*; qui, bienqu'elles ne se fassent que par des simples traits, tiennent pourtant lieu de figures. Le *Party* se forme par une Ligne (A B) qui passe perpendiculairement la moitié de l'Ecu, du haut jusques en bas: (quand elle occupe le tiers

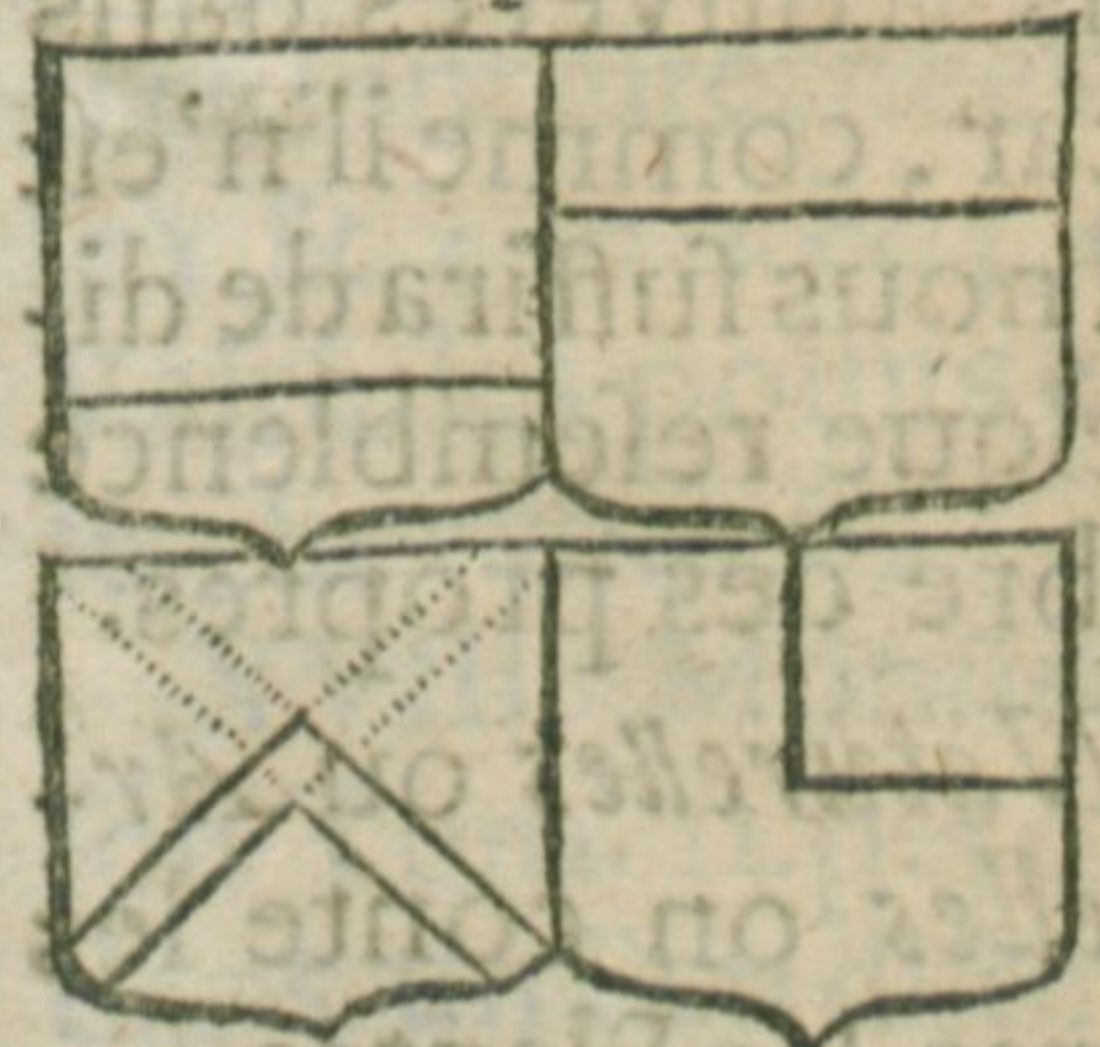


tiers droit de l'Ecu c'est *Addextré* ; *Senestré*, quand elle est sur le coté gauche) *Le coupé* par un trait horizontale, (CD) qui passe la moitié de l'Ecu d'un coté à l'autre. *Le Tranché* divise l'Ecu par une ligne Diagonale tirée du haut bout de la droite au bas du coté gauche. (EF) *Le Taillé* luy est opposé & se fait par un trait s'étendant de l'Angle gauche del'Ecu jusques au droit de la pointe. (GH)

XII. De ces quatre Partitions naissent encore d'autres, Composées, ou Repartitions : Par Exemple : *Party & coupé* fait *écartelé en croix* ; (CADB) *Tranché & Taillé en sautoir* (EGHF) *Party, Coupé, Tranché, Taillé à la fois*, font *gironné* ou *Marellé*. (EAGDFBHC) *Double Party* fait le *Pal* (LM) *Double Coupé* la *Fasce* (NO) *Double Tranché* la *bande* (PQ) *Double Taillé* la *barre* (RS) *Pal et Fasce* font la *Croix*, comme (NLOM) *Bande et Barre* le *sautoir*, comme. (PRSQ)



*La Champ. Le Chef.*



*Le Chevron. Le quartier.*

XIII. Il y faut encore ajouter le *Chef*, qui est la premiere Partie si l'on s'imagine l'Ecu coupé en trois parties égales. *La Champagne*, ou le *Champ* qui est la troisieme à ce mesme égard ; *Le quartier*, qui est my party & my coupé. *Le Chevron*, qui est l'inferieure Partie du sautoir mise en pointe: ou, c'est la piece de l'écu composée de deux bandes plates, et attachées en haut par la tête, et s'élargissant en bas en forme de

B compas

C'est  
nce,  
Le  
clat ;  
nce,  
rru-  
ines  
u'on  
a le  
ou  
ines  
ine.  
el on  
gris  
our-  
fon ;  
yent  
uele  
azur  
d'or  
che.  
dont  
ur les  
matre  
upé,  
es ne  
raits,  
ures.  
igne  
aire-  
jus-  
de le-  
tiers



compas à demi ouvert. Quelques unes de ces Figures se multiplient par fois, comme le Pal, la Fafce, la Bande, la Barre, le Chevron et le Giron, et alors elles s'appellent, *palé, fascé, bandé, barré, chevronné, gironné* &c.

XIV. Les suivantes Figures bienqu'elles n'ayent point de raport aux precedentes, ne laissent pourtant pas d'estre des

*La Bordure. L'Orle.*



*Pieces propres et honorables. La Bordure se fait par un trait parallele avec la forme de l'Ecu; et prend tous les bords de l'Ecu. L'Orle est une petite ceinture qui ne touche pas aux bords; la Pointe occupe le bas de l'Ecu; Le Pairle a la Figure d'un Y Grec.*

*La Pointe. Le Pairle.*

XV. Apres les honorables pieces suivent les moins honorables, qui ne sont nommés ainsi qu'à cause qu'elles ne se blasonnent qu'après les honorables. Voicy leurs Noms: *Les Fusées, les Lozanges, les Emanches, le Trecheur, les Frettes, les points equipollés, l'Eschiquier, les Macles, les Rustres, les Besans, les Tourteaux, les Billettes, les Papillons, l'un en l'autre, & le Semé.* Les Figures de ces pieces vous trouverés dans l'Art du Blason de Menestrier Tom. I. p. 70. car, comme il n'est pas notre dessein de faire un traité entier, il nous suffira de dire, que toutes les autres pieces qui ont quelque ressemblance avec ces dites figures, sont contées au nombre des propres.

XVI. Celles qui ne le sont pas, sont ou *Naturelles* ou *Artificielles* ou *Chimeriques*. Entre les *naturelles* on conte les Astres, les Meteores, les Elemens, les Pierres, les Plantes, les Animaux. Les *Artificielles* sont les Instrumens de Ceremonies, de Guerre, de Chasse, de Musique, des Arts Mechaniques



ques ; Les Vtenfiles de Menage , les Habits, les Batimens &c.  
*Les Chimeriques* sont celles que nous prenons des Fables , &  
 qui sont des inventions de caprice, comme les Centaures,  
 les Anges sous forme humaine &c.

XVII. Enfin toutes les Pieces qui entrent dans le Blason,  
 ont leurs singulieres situations. Les arbres sont *plantés*  
 Les Oiseaux *perchés*, *arrêtés*, ou *volans*, les Colomnes, les  
 tours, les maisons, les portes, &c. *droites*. Quelquesunes ont  
 leur situation propre & déterminée selon les loix Heraldiques,  
 comme Pal, fasce, bande, barre, l'addextré, le fenestré,  
 le Chef, la champagne, le sautoir, le Chevron, le Pairle,  
 la Bordure &c. Les Lions se representent proprement *ram-*  
*pants*, les Leopards *passants*, la situation propre des Chiens  
 est *d'être assis*, celle des Levriers d'être rampans ou *courans*,  
 des Lievres d'être *accroupis*, des Chevres d'être *saillantes*, des  
 Aigles d'être *éployées*, des Dauphins et des Bars d'être cour-  
 bés; Les billettes sont ordinairement mises en longueur; les  
 lozanges et les fusées se tiennent droitement sur une de ses  
 pointes. Outre cela il ya certaines figures dont la situation  
 est arbitraire comme les épées, les clefs &c. qui se mettent en  
 pal, en fasce, en bande, en barre, en croix, en sautoir, addos-  
 sées &c. ce qui faut tout specifier quand on blasonne. D'au-  
 tres sont alternées, qui se repondent, comme dans l'écartelé  
 le 1 & 4 le 2 & 3 quartier; le lozangé, le fuselé, l'échiqueté,  
 Vairé, les points équipollés; pallé, fascé bandé, barré, burel-  
 lé, chevronné.

XVIII. Monsieur Menestrier dans son veritable Art de Bla-  
 son Tom. II. p. 50. a fort bien expliqué toutes ces situations  
 dans un Ecu distingué par seze lettres, par lesquelles se ren-  
 dent aisément intelligibles presque toutes les Dispositions  
 des pieces.

XIX. Il ne faut pas oublier les Ornemens de l'Ecu qui sont



les *Timbres* et les *Lambrequins* ; Le *Timbre* est la *Casque* ou le *Heaume* , qui prend sa place au dessus de l'*Ecu*, et n'appartient ordinairement qu'aux personnes nobles, lesquelles observent pareillement de certaines regles sur cela, encor qu'elles ne soyent pas universelles, et n'ayent l'usage qu'en France. On met aussi dessus des couronnes formées en plusieurs façons selon le rang et la qualité des Familles ; mais il est aussi à remarquer sur ce Chapitre qu'il n'y a point de certitude assurée.

XX. Les *Lambrequins* sont la *Cotte* dans laquelle les *Armes* sont envelopées. Quelques uns les prennent pour des *Rubans* que les *Dames* avoient attachés aux *Casques* des anciens *Chevaliers*. Des autres en font des *plumages*. Il est quasi nécessaire qu'ils portent les *Emaux* de l'*Ecu*.

XXI. Il reste encore à dire des *Tenans* et des *Supports* qui accompagnent quelques *Armes*, où il y a à remarquer cette difference, que par les premiers il s'entend des figures des *Hommes* ou des *Anges*, et que les autres sont de toutes sortes d'*Animaux*. Les *Soutiens* sont aussi de ce nombre auxquels l'*Ecu* semble estre attaché, et ce sont des *Arbres*, et d'autres choses semblables &c.

XXII. Nous avons fait voir par le precedent toutes les parties qui composent les *Armes*, mettons maintenant les *Loix* qu'il faut suivre nécessairement et en blasonnant, et en examinant les *Armoiries* :

1. Il faut blasonner premierement le *Champ* de l'*Ecu*, et ensuite les *pieces honorables*, et les *meubles* qui les accompagnent.
2. Il faut aussi remarquer que l'on doit toujours commencer par le coté droit de l'*Ecu* lorsque c'est party et écartelé, et par le haut, lorsque c'est un *Ecu coupé*, tranché, taillé.
3. Il est aussi nécessaire de blasonner les *Ornemens* de l'*Ecu*.

4. Il



4. Il est absolument necessaire de specifier le nombre des pieces qui composent le Blason.

5. Les Mouchetures de l'hermine doivent estre contées quand elles sont en petit nombre, ou en une autre assiette que celle qu'elles ont ordinairement.

6. Les Armes les plus simples et moins chargées sont les plus belles dans l'Art du Blason.

7. Les Armoiries de Metal sur metal, ou couleur sur couleur, ou sont fausses, ou à enquerir, c'est à dire qu'il faut chercher les raisons pourquoy cela s'est fait; car regulierement il n'est pas permis de mettre couleur sur couleur, ny metal sur metal.

8. Les plus nobles Animaux sont les meilleures Armes.

9. Ces mesmes Animaux doivent estre mises en la posture convenable à leur naturel.

10. Ils doivent aussi regarder vers la droite; mais cette loy a bien des Exceptions.

XXIII. Pour y ajouter aussi un Exemple, j'ay choisi les Armes du Prince Serenissime d'Oettingue mon tres-favorable Prince et Seigneur, lesquelles, bienqu'elles ne soyent pas des plus faciles à estre blasonnées, je racheray pourtant de les dechiffrer selon mon possible, et selon l'avis, que m'en ont donné et Mons. Spener dans son Oeuvre Heraldique, et principalement un de mes plus grands Patrons à Oettingue. Il est donc à sçavoir, que la source et l'origine de ces Armes est assez incertaine, de sorte que quelquesuns la veulent deduire de l'an 708. apres la premiere construction de la Ville de Rome, c'est à dire 448. ans avant la Naissance de nôtre Seigneur, et nommement d'un certain Gedeon Romain, lequel ils disent avoir esté Capitaine de Jules Cesar, qui luy avoit donné, pour recompense de ses vaillans exploits contre les Allemans, cette province dite le Riez/ avec les Armes aux



deux fautoirs d'Argent, pour marque de sa valeur et de sa probité. Et voila les distiches, qu'un ancien Poëte et Historien, appellé Atranus Gebula, doit avoir faits sur ce sujet:

*Julius hunc tribuit Gedeoni Caesar honorem,*

*Qui de Romano sanguine cretus erat.*

*Utq; sui splendens ita munus haberet amoris,*

*Omni quod dignum posteritate coli;*

*Ala crucem gestat, quæ sunt insignia prolis,*

*Semper ab Herois stemmate nomen habens.*

D'autres soutiennent que cela soit fait par Julien l'Apostate, l'an 363. On dit aussi qu'Otton I. Empereur avoit donné aux Comtes d'Oettingue des Armes bien semblables à celles qu'ils portent encore aujourd'huy, avec un Ecusson au coeur, et un fautoir; et Le Cimier estoit une Nasse à prendre des poissons, environnée de trois plumes de paon. Il y a pourtant qui mettent toutes ces Traditions à part, et disent que c'est l'Empereur Sigismond qui leur donna l'an 1414. les Armes suivantes, c'est à dire telles comme les a encore aujourd'huy le Serenissime Prince d'Oettingue, Albert Ernest, qui porte vairé d'or et de gueules, de 4. traits, à un Ecusson d'Azur, au coeur, du centre du quel sort une croix en fautoir, d'argent, brochant sur le tout. Le Tymbre d'or est surmonté d'un cimier, qui est la teste et le col d'un de ces Chiens, qu'on appelle Bracques d'or, mis de pourfil, lampassé de Gueules, montrant l'oreille fenestre, qui est aussi de gueules au fautoir de l'Ecu. Les Lambrequins de deux cotés, aux émaux des Vairs dans l'Ecu, c'est, à dire d'or et de gueules.

XXIV. Voila les principes de cette noble science, qui est presentement reverée des personnes de qualité, qui la considerent comme tres-agreable, tres-necessaire, et tres-utile à ceux qui aspirent à la gloire. Mais je dirois aussi qu'elle ne l'est pas moins à tous ceux qui font profession de l'Histoire, et de

la



la Genealogie ; à tous ceux qui voyagent, et en prennent  
 tirer quelque profit , et enfin à tous ceux , qui sont curieux et  
 ne veulent rien regarder sans avoir ensemble entendu ce  
 qu'ils ont vû. Car on trouvera que presque en tout ce qui  
 se montre à nos yeux il y a des Armoiries. Elles se trouvent  
 en grand nombre dans *les Edifices publics* , Eglises , Cloitres,  
 Cemetieres , sur les tombeaux , aux Palais, aux Chataux, aux  
 portes &c. Il y en a pareillement *dans les Maisons particu-  
 lieres* : aux Hoteleries on voit affigées celles des Princes et des  
 Seigneurs, qui y ont été logés ; on en voit aussi souventefois  
 presque dans tous les *appartements d'une Maison* : dans  
*les Chambres*, aux Fenêtres, à la Cheminée , aux Lits ; dans *les  
 Cuisines* sur les plats, assiettes, et autres utensiles ; *dans les Ca-  
 ves* sur les tonnaux, bouteilles, pots, verres &c. *sur les Mai-  
 sons* dans les Gironettes. Il y a encor mille autres choses qui  
 en portent, comme les Bagues, Chaines, Brafelets, Montres,  
 Cachets, &c. Les Livres en sont aussi marqués , & l'on met  
 quelquesfois les Armoiries devant les dedications &c. Elles  
 accompagnent de mesme les portraits , et autres peintures ,  
 les Figures en taille douce, les Cartes Geographiques &c. Les  
 Carosses, les Chaifes, les Houffes des Chevaux, les Colliers des  
 Chiens, les Enseignes, les Etendards, les tentes, les Canons, les  
 Tymbales , les trompettes , portent les Armes de leurs Mai-  
 tres et possesseurs ; enfin presque toutes les moñoyes nous  
 montrent des Armoiries. De toutes ces choses peuvent tirer  
 un grand avantage ceux qui se connoissent en le noble Exer-  
 cice du Blason ; ils entrent par là dans la connoissance des Al-  
 liances des plus grandes Familles, ils decouvrent aisement les  
 plus difficiles pretensions ; et en un mot, ils dechiffrent  
 sans peine les choses les plus cachées moyennant la  
 seule connoissance de l'Art Heraldique,

F I N.



AT  
461

✠ ( O ) ✠

# COROLLAIRES

I.  
**L**es Hommes, que les François appellent de main morte, nous croyons estre Serfs, & non pas libres arg. l. 21. l. 7. C. de Agricol. Censit. c. et Colonis, l. fin. C. in quibus Caus. Colon. Censit. Domin. accusar. poss. l. 13. C. quod cum eo. l. 3. C. de Infantibus expos. N. O. Nov. 123. C. 17. et inde decerpta auth. Adscriptitios. C. de Episcop. et Clericis. v. Nic. Frerot in Commentar. ad Basil. aut Edict. Reg. Gall. Liv. 17. tit. 8. Chassan. des mains mortes rubric. 9. §. II.

II.  
Les Déteurs, qui sont dédiés à leurs Creanciers pour cause de devoir, ne deviennent pas Serfs l. 12. de O. et Act. ubi vid. Gothofred. Confer. Sigonius de antiqu. jur. Civ. Rom. L. 1. c. 6. vers. quartum genus.

III.  
La Puissance Paternelle, mesme selon les mœurs des Allemans, ne se dénoie pas par tout par les Nopces.

IV.  
L'Usufruit legué s'acquiert incontinent (ipso Jure) sans la prestation de l'Heritier, l. 25. §. fin. de Usufruct. l. 10. l. 29. de Usufruct. legat.

V.  
Par le droit d'Aubaine l'on ne peut faire en France donation ni legs testamentaire a un Estranger. Mais en cas que l'on en eust fait, nous disons, que ce legs caduque, retourne à l'heritier testamentaire ou legitime, & que le Fisque ne peut rien pretendre en telles rencontres.

VI.  
Le mot Roturier, lequel se dit des personnes qui ne sont pas nobles, n'a pas son origine de Rusticus, comme quelques scauants François le derivent. Mais il vient de Ruptura, que les Autheurs de la basse Latinité ont pris pour culture de terre. Et mesme encor apresant en quelques endroits de la France on dit rompre la terre, pour dire, la mettre en culture. Un Roturier donc proprement est celui qui cultive la terre. Car les Francs, Goths, & Lombards, reduisirent les anciens habitans de leur pays de conquete, au mesnage, culture, & labour des terres.







de c  
 Circ  
 écri  
 peu  
 Et  
 sero  
 vir  
 lem  
 plu  
 Fra  
 peu  
 qui  
 aise  
 rel  
 de j  
 estr  
 cue  
 à t  
 mo

Inches 1 2 3 4 5 6 7 8  
 Centimetres 1 2 3 4 5 6 7 8

**KODAK Color Control Patches** © The Tiffen Company, 2000  
**Kodak** LICENSED PRODUCT

Blue	Cyan	Green	Yellow	Red	Magenta	White	3/Color	Black
------	------	-------	--------	-----	---------	-------	---------	-------

